

hygiénistes de carrière, qui restent attachés comme Michel Lévy, à cette définition: "l'hygiène est la clinique de l'homme sain". L'hygiène est encore chose individuelle, on ne fait qu'à peine entrevoir l'hygiène publique. C'est de cette dernière, qu'il faudra attendre les transformations réelles et utiles; elle devra évoluer totalement, sortir du cadre trop rétréci des sciences médicales, cesser d'être une annexe de la médecine, se faire une place à part. Tout cela va être réalisé d'emblée, par les découvertes d'un seul, du plus grand génie peut-être de tous les temps et tous les pays, qui va transformer d'un tour de main la médecine et créer de toutes pièces l'hygiène qui avant lui peut être considérée comme ayant vécu à l'état de simple chrysalide.

Ce magicien de la science qui va faire apparaître aux yeux des peuples inconscients, un monde nouveau qu'il découvre, monde ayant en lui toutes les puissances de vie et de mort, monde autonome et créé, pour lequel on avait jusque là supposé une génération spontanée à l'encontre du bon sens, c'est Louis Pasteur. Pasteur qui sans morgue et sans pédantisme crée la bactériologie par la découverte des microbes, et en créant cette science nouvelle, transforme du même coup toutes les autres, ouvre de nouveaux horizons, explique des phénomènes jusque là ignorés et d'une importance capitale; Pasteur, la plus belle gloire française qui suffit à elle seule à illustrer une nation; Pasteur qui eut pu servir de trait d'union entre la France du passé et l'héroïque France du jour.

Nous allons, d'un coup d'œil rapide, embrasser l'influence de ces découvertes sur l'hygiène générale, puis sur la prophylaxie et l'étiologie des maladies contagieuses, enfin sur leur traitement. Vous comprendrez alors facilement comment l'hygiène moderne